



L'INSTITUT BENJAMENTA

DE ROBERT WALSER

l'
autre
compagnie

L'INSTITUT
BENJAMINA
de Robert Walser

avec

Mise en scène : **Frédéric Garbe.**

Jeu : **Guillaume Mika.**

Collaboration artistique, scénographique et vidéo :
Pauline Léonet.

Musique : **Vincent Hours.**

Création lumière : **Jean-Louis Barletta.**

Création vidéo : **Michaël Caillou Varlet**

Traduction : **Marthe Robert.**

TOUT PUBLIC à partir de 11 ans.

Production L'autre Compagnie

Coproductions Scène Nationale Châteauvallon-
Liberté, Scène 55 de Mougins, Fonds de
coproduction mutualisé du réseau Traverses.





Le jeune Jacob intègre l'institut Benjamenta afin d'y apprendre le métier de serviteur. Il se retrouve enfermé dans un univers étrange et féérique, peuplé de professeurs endormis et d'élèves serviles. Entre abnégation et révolte, il s'efforce de trouver le chemin pour échapper à la place qu'on lui impose et à un effacement inéluctable.

Auréolée d'une prestigieuse réputation et d'un glorieux passé, l'école semble sur le déclin, comme atteinte d'un mal mystérieux. Elle est dirigée par M. Benjamenta, figure inquiétante et autoritaire, et par sa jeune sœur, dont la beauté et la présence éthérée fascinent les élèves. Jacob cherche à percer les mystères du lieu et le secret de ses habitants.

Dans un décor de papier hanté de présences et de silhouettes lumineuses, figurant un espace mental et onirique, se joue la construction d'un jeune garçon aux prises avec une éducation absurde et tyrannique, où l'on apprend à ne plus rien vouloir, ne plus rien attendre. À devenir « un parfait zéro. »

À une époque où tout est dit, expliqué, montré, c'est ici le mystère, le non-dit, ce qui se dérobe, se cache, s'aperçoit ou se devine qui s'offre. Une invitation à considérer le hors-champ comme le lieu du drame.

Robert WALSER

Issu d'une famille de huit enfants, Walser quitte l'école à quatorze ans et le domicile familial à dix-sept. Son existence au début de sa vie d'adulte lui fait alterner emplois alimentaires et création poétique : Walser exerce de nombreux métiers (domestique, secrétaire, employé de banque), qui lui inspireront certains de ses plus grands textes.

Il commence à publier ses poèmes dès 1898, puis ce qu'il nommait des « dramolets », c'est-à-dire des textes « musclés » comme une pièce de théâtre et « effilés » comme un poème. Ainsi paraissent « Blanche-Neige » et « Cendrillon » (1901),

Son premier recueil de prose paraît en 1904 – « Les Rédactions de Fritz Kocher » – mais le succès se fait attendre. Entre 1907 et 1909, il rédige et publie trois romans : « Les Enfants Tanner », « Le Commis » et « L'Institut Benjamenta ». Il publie régulièrement ses textes dans des journaux berlinois réputés.

Il obtient un vif succès dans le milieu littéraire berlinois et recueille l'admiration des plus grands écrivains de l'époque, dont Robert Musil et le jeune Franz Kafka. Cependant, Walser fuit Berlin pour s'installer à Bienne en 1913. Les raisons de son retour en Suisse sont mystérieuses. Il semble avoir traversé une période de dépression. Pendant les sept années biennoises, Walser publiera 9 livres, essentiellement des recueils de proses brèves ou de nouvelles — « Histoires », « Vie de poète », « La Promenade », « Seeland »... En 1921, Robert Walser s'installe à Berne. Même s'il vit en marge de la société en général et de la vie littéraire en particulier, les années 1924 à 1933 comptent parmi les plus fécondes de l'écrivain. De Berlin à Prague et Zurich, des centaines de ses petites proses, poèmes et scènes dialoguées paraissent sous forme de feuilleton dans la plupart des grands journaux du monde germanophone.

Durant ces années d'intense productivité, il développe une méthode d'écriture en deux temps, les « microgrammes ». Un dernier recueil de proses, « La Rose » paraît en 1925; la grande masse des textes de Walser reste éparpillée, et ne sera rassemblée qu'après la mort de l'écrivain.

En 1929, Walser entre dans la clinique psychiatrique de la Waldau, à Berne, où il poursuit son travail de « feuilletoniste ». Il cessera d'écrire en 1933.

Il y séjournera jusqu'au jour de Noël 1956 où, quittant la clinique pour une promenade dans la neige, il marchera jusqu'à l'épuisement et la mort.

La prose de Walser se caractérise par des descriptions précises, fines et aériennes de situations banales. Walser donne l'impression de ne faire qu'effleurer les situations et les personnages qu'il décrit, et pourtant, cette superficialité ne donne jamais un goût d'inachevé.

Walser est l'écrivain des choses petites, délicates et belles. La petitesse caractérise également sa technique d'écriture des années 1920 : Walser esquissait ses textes au crayon, sur de simples bouts de papiers, d'une écriture minuscule, avant de recopier à la plume ceux qu'il destinait à la publication. On mit longtemps après sa mort à se rendre compte que l'écriture microscopique de ce « Territoire du crayon » était déchiffirable et renfermait de très nombreux textes inédits, véritables œuvres — voire chefs-d'œuvre — littéraires. C'est ainsi, sous forme de « microgramme » (ainsi appelle-t-on ces textes), qu'est écrit son grand roman publié à titre posthume, « Le Brigand ».

L'ÉQUIPE

Frédéric Garbe | MISE EN SCÈNE

Frédéric Garbe se forme à L'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM) (De 1997 à 2000), puis se tourne vers la mise en scène : « Haute-Surveillance » de Jean Genet (2000) / « Saint Elvis » de Serge Valletti (2003) / « La fureur des nantis » de Edward Bond (2006) / « Le mois de Marie » de Thomas Bernhard (2007) / « Pour un peu » de Thomas Bernhard, (2008) / « La mémoire est-elle soluble dans l'eau ? » (2009) / « Sirènes en campagne » (2011) / « Visites » de Jon Fosse (2012) / « Les aventures de Pinocchio » d'après Carlo Collodi (2014) / « Les récits Illustrés » (2018) / « Noir et humide » de J. Fosse (2019) / « L'institut Benjamenta » de R. Walser (2022) / « Ici, la nuit » d'après J. Fosse (2022).

Avec L'autre Compagnie, il articule son travail autour de la fabrication de formes théâtrales hétéroclites ayant pour origine un texte du répertoire, une adaptation ou une écriture spécifique. De la salle à l'espace public, du théâtre à l'installation ou à la lecture, il revendique un éclectisme de la forme de ses spectacles.

Guillaume Mika | JEU

Après sa formation à l'Ecole régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille (ERACM), il travaille pendant un an à la Comédie-Française en tant qu'élève-comédien. Son parcours de comédien l'a mené à travailler avec Hubert Colas, Betty Heurtebise, Nikolaus, Renaud- Marie Leblanc, Armel Veilhan, Frédéric Grosche, Les Fugaces ou encore les binômes Pierre Meunier/Marguerite Bordat et Amine Adjina/Emilie Prévosteau.

Curieux de varier les esthétiques et les manières de travailler, il est aussi créateur vidéo (pour la Cie Du Double, la Cie Souricière) et musicien - créateur sonore. Il est également metteur en scène avec sa compagnie « Des trous dans la tête ».

Pauline Léonet | COLLABORATION ARTISTIQUE, SCÉNOGRAPHIQUE ET VIDÉO

Originaire de Toulon, Pauline obtient son DNSEP à l'ESADTPM en 2004. Enseignante en vidéo et en art depuis 2006, sa recherche plastique prend forme en parallèle à un engagement pédagogique (Dispositif Relais avec des collégiens en cours de déscolarisation, Foyers d'Apprentis d'Auteuil de la Valbourdine). Depuis 2014, elle est membre fondateur du metaxu, espace d'artistes dans le centre ville de Toulon et artiste intervenante au Liberté, scène nationale de Toulon. En 2016, elle fait une résidence de création Taxiphone à Châteauvallon, scène nationale à Ollioules. Elle se nourrit de la culture populaire d'internet et imagine un réseau de dessins, icône et mues d'objets en papier. Bas relief, nature morte, inventaires, ces représentations nous ramènent à notre matérialité et créent des rencontres fortuites entre objets et images, un regard décalé et non dénué d'une certaine ironie.



Vincent Hours | UNIVERS SONORE

Toulonnais, Vincent Hours a obtenu un DEUG en musicologie à la faculté d'Aix-en-Provence en 1993 et a ensuite suivi une classe de Jazz avec Marc FONTANA à l'école de musique de Hyères, une classe de Percussions avec Georges VAN GUHT au conservatoire National de Région de Toulon et une classe de Batterie avec Florent FABRE à l'école de musique de La Garde. Dernièrement, il a eu l'occasion de travailler sur divers projets :

2019 : Festival Off Avignon. Musicien live dans « Métamorphoses ! ». Le Cabinet de Curiosités. Musicien Live dans « Noir et Humide ». L'autre Compagnie.

2020 : Créations musicales pour la cie de danse Artmacadam. Création et interprétation musicale sur « L'Institut Benjamenta ». L'autre Compagnie.

2021 : Festival Off Avignon. Musicien Live dans « Noir et Humide ». L'autre Compagnie. Composition pour l'exposition « Eautochtone ». Composition bande originale et interprète dans le court-métrage « gamin. » de Nicolas Paban.

2022 : Composition de la lecture musicale « Que faire de la beauté? » de et avec Lucile Bordes. Composition originale pour « Prénom nom ». Cie Des Trous dans la Tête. Composition pour un ciné-concert « La pieuvre ». Explore et préserve.

Caillou Michaël Varlet | CRÉATEUR VIDÉO

Caillou Michaël VARLET travaille à la conception et la réalisation de mappings vidéos, de scénographies, d'installations interactives et de projections immersives. Sa démarche touche autant à la vidéo, à la photographie, à la 3D, au graphisme, au motion design, à la lumière et à toutes formes de croisement entre arts et technologies. Spécialisé dans les arts visuels et la scénographie numérique, Caillou Michael VARLET, fonde la compagnie EnLight - «l'art numérique au service de l'humain et de l'environnement», studio de création numérique qui développe des projets singuliers au croisement des pratiques et des publics, où la technologie laisse place à une poésie visuelle. Il utilise les technologies innovantes pour redessiner et réinterroger la place publique, le rapport à l'espace et à l'artiste. Ancien danseur, photographe et vidéaste, il maîtrise les langages du spectacle et possède une vision globale d'un projet de création et de représentation. Il réalise des scénographies pour le spectacle vivant, pour la scène, dans les milieux de la danse, de la musique et du théâtre.



L'autre Compagnie est née à Toulon en 2008 afin de porter les propositions artistiques du metteur en scène Frédéric Garbe.

Elle articule son travail autour de la fabrication de formes théâtrales hétéroclites ayant pour origine un texte du répertoire, une adaptation ou une écriture spécifique. Elle revendique un éclectisme formel ainsi qu'une forte accointance avec les constructions sonores et les arts graphiques et visuels.

Ses créations, spectaculaires, intimistes ou immersives, s'adressent à tous les publics et à tous les lieux de représentation : de la salle de spectacle à l'espace public, du théâtre à l'installation ou à la lecture.

2022



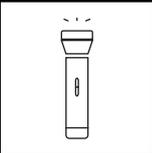
ICI, LA NUIT
d'après Jon Fosse

2022



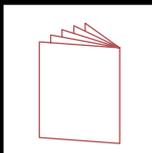
L'INSTITUT
BENJAMEN TA
de Robert Walser

2019



NOIR ET HUMIDE
de Jon Fosse

2018



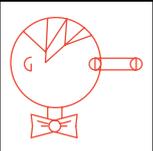
LES RÉCITS
ILLUSTRÉS

2016



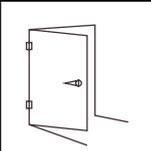
LE MOIS DE MARIE
L'IMITATEUR

2014



PINOCCHIO
d'après Carlo Collodi

2012



VISITES
de Jon Fosse

2011



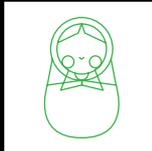
SIRÈNES EN
CAMPAGNE
de Frédéric Garbe

2009



LA MÉMOIRE
EST-ELLE SOLUBLE
DANS L'EAU ?
de Frédéric Garbe

2007



LE MOIS DE MARIE
de Thomas Bernhard



l'autre
compagnie

SIÈGE SOCIAL

17 RUE DE CHABANNES

83000 TOULON

CONTACTS

L'AUTRE COMPAGNIE

LAUTRECOMPAGNIE@ME.COM

TEL. 06 60 80 67 39

ASSOCIATION LOI 1901 – ASSUJETTIE À LA TVA

XAVIER LAMBERT, PRÉSIDENT

N° SIRET : 504 969 429 00043

CODE APE : 9001Z

CATÉGORIE JURIDIQUE : 9220

N° DE LICENCE : L-R-21-014343

L'AUTRE COMPAGNIE REÇOIT LE SOUTIEN DE LA VILLE DE TOULON, DE LA MÉTROPOLE TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE, DU DÉPARTEMENT DU VAR, DE LA RÉGION SUD PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR ET DE LA DRAC PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR.

